



Compte-rendu rencontre Inter-ateliers grand ouest Rennes – 7 novembre 2014

ACCUEIL ET PRÉSENTATION (9H - 12H30)

Ateliers présents

Les ateliers représentés : La petite Rennes (Rennes) ; Vélo Utile (Saint Briec) ; Brest à Pied et à vélo (Brest) ; Atelier Répavélo / Mine de rien (Vannes) ; Le CRADE (Concarneau) ; Kernavélo (Quimper) ; Vélorution Bigouden (Pont l'Abbé) ; Clyclamaine (Le Mans) ; Vél'Orient (Lorient).

Tour de table des ateliers vélo

Chacun des ateliers vélo prend la parole pour présenter son projet : ses fondements, son niveau d'avancement, ses difficultés. De nombreuses questions sont soulevées à cette occasion, à l'instar des possibilités de travailler en partenariat avec d'autres structures de réemploi ou d'éducation populaire, des formations qualifiante ou non dont peuvent bénéficier les membres des ateliers, etc.

PRÉSENTATION DE L'HEUREUX CYCLAGE (14H - 15H)

Le réseau c'est quoi ?

La raison d'être du réseau

> <http://www.heureux-cyclage.org/La-raison-d-etre-de-L-Heureux.html> ;

La charte, les statuts, l'adhésion

> <http://www.heureux-cyclage.org/devenir-membre-du-reseau.html> ;

L'équipe de L'Heureux Cyclage (CA, RG, salariés)

> <http://www.heureux-cyclage.org/-Nous-contacter-.html>

Projets au sein du réseau > Des outils « ouverts »

- La carte web : recensement ouvert des ateliers vélo participatif en France, et initiatives similaires ailleurs dans le monde > <http://www.heureux-cyclage.org/La-liste-des-Ateliers-Velo.html>
- La mailing liste Rayons : liste d'échange inter-atelier, permettant à chacun de demander l'avis des autres, et de contribuer aux questions posées > http://www.heureux-cyclage.org/spip.php?page=listes_de_diffusion
- Le Wiklou : un centre de documentation collaboratif pour les ateliers vélo, alimenté par les ateliers vélo eux-mêmes > <http://www.wiklou.org/>
- Les publications : panorama annuel, enquête mécanique et cyclistes, pré-étude sur le réemploi... des ressources pour les ateliers vélo > <http://www.heureux-cyclage.org/>

Projets au sein du réseau > Des projets collectifs

- Les formations : L'Heureux Cyclage est déclaré « organisme de formation » et délivre ainsi des formations professionnelles pour les salariés, auxquelles les bénévoles sont bienvenus (préférence tarifaire pour les adhérents du réseau) > <http://www.heureux-cyclage.org/-les-formations-.html>
- Les services informatiques : pour se doter de la même éthique dans nos outils informatiques que dans nos ateliers, L'Heureux Cyclage développe des services (hébergement, logiciels en ligne, progiciel de gestion) dans la philosophie du « libre » > <https://www.heureux-cyclage.org/outils-mutualises.html>
- La communication : pour fournir aux ateliers vélo des supports de communication type plaquette et affiches (réservé aux adhérents) > <http://www.heureux-cyclage.org/-documents-communication-.html>
- Le soutien technique : L'Heureux Cyclage souhaite aider les ateliers qui ont besoin de soutien, de conseils, d'« expertise » dans certains domaines type récupérations, relations avec les collectivités, etc. (réservé aux adhérents) > plus d'infos à venir !
- Autres : services civiques, achats négociés, édition de fiche de paie > <http://www.heureux-cyclage.org/outils-mutualises.html>.

Projets au sein du réseau > La représentation des ateliers vélo

- Les enquêtes et les études : le réseau lui-même, ou d'autres organisations (ADEME) font des études qui nécessitent des données globales sur l'activité des ateliers vélo afin que ceux-ci soient pris en considération ;
- Événements publics : L'Heureux Cyclage participe régulièrement à des événements type colloque au cours desquels il porte la voix des ateliers vélo ;
- Les politiques publiques : la mise en œuvre de certaines politiques, PAMA par exemple, associe les acteurs associatifs, et le réseau porte l'intérêt des ateliers vélo ;

(sur toute cette partie, on a pas tellement de liens, car on a pas encore rempli toutes ces infos sur le site web !)

Intérêt et propositions des ateliers

Localement "Grand Ouest" ça comprend Caen. Redécoupage à suivre !

Achats négociés : pourquoi pas une interface web ?

Proposition de faire avancer l'idée d'avoir des plans pour des travaux de carrosserie (repeindre les vélos)

Sur le neuf, proposition de se rapprocher d'organisation telles que "La Confrérie du 650" qui a réussi à relancer la production de pièces anciennes.

Échanges de salariés / bénévoles pour immersion dans un autre atelier : à favoriser !

ÉCHANGES ET RETOURS D'EXPÉRIENCES (15H - 17H)

Comment accéder à des locaux ?

[notes de David - La Petite Rennes]

Globalement, grande hétérogénéité de situations. En gros, à chaque asso correspond une

situation spécifique et une histoire particulière avec le local. Par contre, ce qui relie toutes les associations, c'est la nécessité d'un local pour exister, se développer, être connu et reconnu. Un atelier sans local fixe ou presque (BAPAV, par exemple) rame pour exister et être visible auprès de ses adhérents, usagers ==> la conclusion est donc évidente : tout atelier doit se donner les moyens pour y arriver. Moyens légaux pour un bail privé ou une convention avec une collectivité, moyens moins légaux si choix d'un squat.

Et c'est là que L'Heureux Cyclage pourrait intervenir. Même si on est bien conscient de l'hétérogénéité des projets, des situations et des interlocuteurs, même si on sait que c'est pas L'Heureux Cyclage qui va faire le boulot de décryptage du paysage politique de nos territoires, le réseau pourrait, par exemple, mettre à disposition des adhérents les éléments suivants :

- argumentaire type pour valoriser nos ateliers et nos projets (dépasser le "ça serait super, y aurait des gens qui répareraient des vélos") ==> quelles sont les plus-values, pour un territoire (et donc les élus et techniciens qui y tiennent les cordons de la bourse), de disposer d'un atelier vélo ?
- un mode d'emploi des collectivités, un genre de guide du "comment solliciter des financements et des mètres-carrés à ma collectivité". On n'a pas tous une lecture fine du mille-feuille institutionnel et ça pourrait être une bonne idée de flécher un peu le labyrinthe
- c'est plus large que la simple question du local, peut-être pourrait-on mettre à profit le Wiklou pour y créer des espaces régionaux, où on pourrait uploader des ressources, notamment pour mutualiser des dossiers de sub.

Quels modèles économique pour un atelier vélo ?

[notes de Sophie – Cyclamaine]

Quelques chiffres : une centaine d'ateliers en France ; 50% employeurs (48% en CDI ; 9 % en CDD ; 43% en insertion). Financement, exemple de l'atelier de Grenoble :

- 80% d'autofinancement
- 5 ETP
- 2500 adhérents
- 1000 vélos vendus par an

Les différentes recettes que les ateliers peuvent « mixer » :

- Les adhésions : à ne pas négliger, en moyenne 15€ (moyenne basse 10 € et moyenne haute 20 €)
- Les ventes de vélo réemployés : activités de « recyclerie spécialisée »
- Les prestations : les ateliers mobiles par exemple (atelier de rue, PDE, vélo-école, etc.). Ex : Cyclofficines Paris-Pantin-Ivry
- Les subventions publiques (faire valoir la mission de service publique de l'association « vous avez une politique publique, nous contribuons à sa mise en œuvre sur le terrain »). Vel'orient à un emploi subventionné par le CG. Brest a obtenu une subvention de 50 000 € sur 4 ans pour créer un emploi par la Région (Création ou maintien d'un emploi associatif)

Concernant la récupération de vélo : on estime que 70 % peuvent être réparés et revendus en état, 20 % démontés pour pièces, 10 % de déchets. Ventes de vélo : attention au « vide juridique » sur la responsabilité. Quelques pistes pour se protéger :

- Vendre uniquement aux adhérents = vente privée
- Tenir un cahier de police (éviter d'être considéré comme receleur)
- Ne pas vendre un vélo prêt à rouler mais un ensemble de pièces/une

- épave/d'occasion/à réparer
- Faire signer une décharge / une charte

Concernant la possibilité d'avoir une « éco-contribution » sur les vélos (filière « REP » : fausse bonne idée, concerne principalement le recyclage (traitement du déchet et non prévention).

Comment accueillir des publics ?

[notes de François - Vélo Utile]

On remarque après un premier tour de table que selon l'emplacement géographique dans la ville et les horaires d'ouverture de l'atelier, ceux-ci ne sont pas sujets aux mêmes réalités concernant les publics accueillis. Pour exemple, à Vannes l'atelier est implanté aux pieds des tours d'un quartier populaire ouvert plutôt en journée. Les usagers sont majoritairement des enfants du quartier qui parfois arrivent en grand nombre. A Concarneau, l'atelier est implanté en périphérie de ville et généralement les usagers viennent dans une réelle démarche de réparation. A noter que certains mènent des ateliers spécifiques avec des publics en difficulté (projets d'insertion, aide à la mobilité...).

Au cours de cette discussion nous avons évoqué plusieurs difficultés rencontrées :

- La gestion et la responsabilité face à la présence d'enfants ou de mineurs : la question des enfants dans nos ateliers renvoie à la question de la responsabilité. Certains ateliers exigent une autorisation parentale, d'autres organisent des ateliers « spécial jeunes » en renforçant l'équipe d'accueil. Pour certains, la présence d'enfants est un levier essentiel pour sensibiliser les parents.
- La question de la formation des bénévoles pour mener des ateliers avec des publics en difficulté (sans papier, Protection Judiciaire de la jeunesse...) : ici aussi on remarque des réalités différentes selon les ateliers : certains développant des partenariats avec des établissements spécialisés et d'autre voyant simplement apparaître des personnes en difficultés à la recherche d'un mode de déplacement. Il ressort pour toutes ces questions un manque de formation pour pouvoir accueillir dans les meilleures conditions des personnes en difficulté.
- La question de la mixité des publics (Homme Femme, Étudiants, différentes classes sociales...) : certains ateliers constatent un manque de diversité dans les usagers de leur atelier. On remarque aussi que peu de femmes sont engagées dans la gestion des ateliers. Sur ces questions nous sommes tous d'accord pour dire que nous devons être prudents à rester le plus accueillant possible lors des premières rencontres. Nous devons surtout ne pas faire à la place mais aussi trouver le juste milieu pour accompagner la personne dans sa réparation. Certaines associations ont mis en place des ateliers en fonction des publics qu'elles souhaitent sensibiliser. Ateliers délocalisés dans les universités, ateliers non-mixtes, etc.)